

LE *MotDit*



Volume 38 #8, Édition du 3 avril 2013

1000 exemplaires connus

Le journal étudiant du Collège Édouard-Montpetit

DANS CETTE ÉDITION !!!

- HOROSCOPES
- LES CHRONIQUES DU PRINTEMPS ÉTABLE
- SPORTS
- STARCRAFT 2
- ALTERMONDIALISME
- UN CONCOURS LITTÉRAIRE
- OPINIONS DE DROITE



Après un long moment d'absence

**Le MotDit remonte
la pente...**

Maux du rédac : Chroniques du printemps étable, chapitre 1

Gabriel Lamarre

Le maux du rédac est un espace qui est censé être rempli par les mots du rédacteur en chef du Mot-Dit. Cependant, je ne savais pas trop quoi écrire d'intelligent et je ne souhaitais pas écrire des imprécisions. Donc, j'ai eu la fabuleuse idée de commencer la rédaction des Chroniques du printemps étable! Vous aurez droit aux quatre premiers chapitres de l'histoire, puisque le Mot-Dit paraîtra quatre fois avant la fin de la session. Appréciez :

Avertissement : Cette œuvre se base sur des événements historiques présentés de manière caricaturée et romancée. Nous ne garantissons en aucun cas la véracité des idées, propos et intentions attribués aux personnes sur lesquelles sont basés les personnages. Bref, c'est une histoire pour s'amuser, pas pour témoigner fidèlement de ce que quelqu'un pensait ou ne pensait pas.

Il était une fois, sur une planète très, très, très peu lointaine, il y a très, très, très peu longtemps, se trouvait la colonie du Béquec. Dans cette colonie vivait le peuple bquécois, parmi lequel existait un gentil jeune homme du nom de Briegal Larame. Or, en cette journée de mars 2010, la vie de Briegal et celle du peuple bquécois allait prendre un tournant inattendu...



• Crédits photos : <http://www.wallsave.com/>

Bloc technique

Rédacteur en chef
GABRIEL LAMARRE

Chef de pupitre
VACANT

Trésorière
SOPHIE DAVID

Publiciste
VACANT

Éditorialiste
FÉLIX PERRAS

Secrétaire général
VACANT

Secrétaire à l'externe
VACANT

Directeur aux affaires étudiantes
FÉLIX LEFRANÇOIS-SABOURIN

Directeur photographie
VACANT

Directeur artistique
HENRI BOILEAU

Directeur aux sports
SÉBASTIEN MONTPETIT

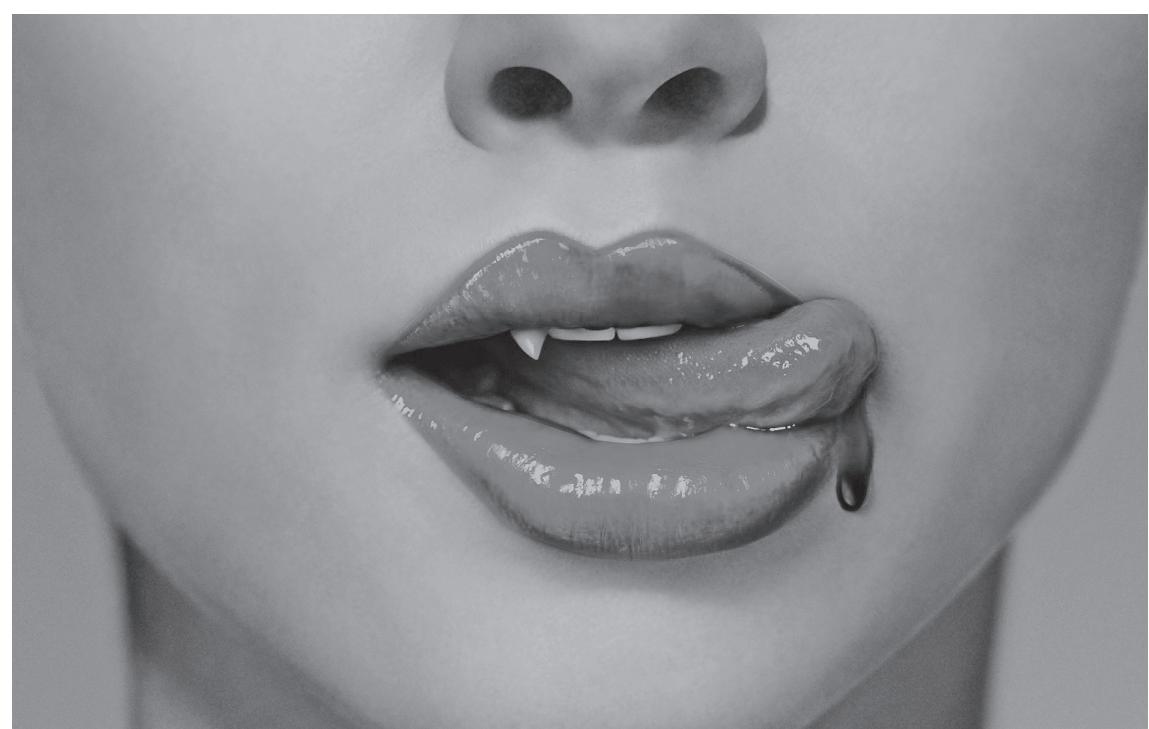
Correctrice en chef
LAURA BARANGER

Correction
FÉLIX LEFRANÇOIS-SABOURIN

Montage
GABRIEL LAMARRE

Couverture
FÉLIX PERRAS
GUILLAUME BRIAND

Choix des images
PHILIPPE QUESNEL-MERCIER
GABRIEL LAMARRE



• Crédits photos : True Blood

M. Chaband, qui se trouvait dans la ville de Béquec, bien loin de l'écran contre lequel Mme Jubold argumentait, continuait : « Nous annonçons donc que notre gouvernement procédera à une hausse des frais de scolarité à l'université. Pour déterminer le montant, nous consulterons les acteurs du milieu ainsi que la société civile dans le cadre d'un sommet qui aura lieu le 6 décembre 2010 dans la ville de Béquec. » Nos camarades en étaient abasourdis.

La première pensée de Briegal fut : « Hé! Est-ce que ça veut dire que nous aussi on va vivre une grève comme en 2005? » Voyez-vous, les anciens du mouvement étudiant faisaient régulièrement éloge de la fameuse grève de 2005 et racontaient sans cesse les histoires de leurs exploits. Briegal partagea sa pensée avec ses camarades. À celle-ci, André-Alex St-Orge-Ronron répondit : « Hum... je ne sais pas. Mais c'est clairement le début d'une nouvelle campagne... Il va falloir en discuter à la Fédération... »

Le lendemain, c'est en soirée que la Fédération se concerta. Briegal était au local de l'association : il voulait voir ce qui allait se passer. C'est alors qu'André-Alex arriva. Ce dernier était le vice-président

aux affaires externes de l'association étudiante. C'était lui qui était en charge des relations avec la Fédération. À son arrivée, il alla décrocher de la patère sa cape. Noire à l'extérieur et rouge à l'intérieur. Il l'enfila sur ses épaules dans un geste modestement théâtral. Le geste d'une personne pleine de confiance ; le geste d'une personne pleine de puissance. Vêtu de sa cape, il prit siège sur sa chaise. Il ferma ses yeux, et se concentra. Il tendit sa main en avant de lui, la paume ouverte vers le ciel. À ce moment, Briegal sentit que quelque chose se passait. Il sentait l'aura d'André-Alex changer. Il la sentait s'assombrir, s'amplifier. Dans la main d'André-Alex, un masque blanc se matérialisa, naissant des vapeurs psychiques ambiantes.

Lorsque le masque finit de se matérialiser, André-Alex ouvrit les yeux et il éblouit la pièce d'une sombre lueur rouge. Tranquillement, il monta le masque et le posa sur son visage. La sombre lueur rouge se tamisa. Le masque s'intégra au visage d'André-Alex et la lueur ne luisait plus. Pendant quelques instants, les yeux d'André-Alex gardèrent une vive couleur rouge sang et ses canines s'étaient allongées pour révéler leurs pointes carnassières. Ensuite, les yeux d'André-Alex reprurent leur couleur normale et il cacha ses canines derrière

ses lèvres. Sa transformation était terminée ; André-Alex était pleinement vampire, prêt à se connecter à la conférence télépathique de la Fédération.

Voyez-vous, c'est ainsi que fonctionnait la Fédération étudiante collégiale du Béquec. Par la vampirification. Les vampires sont des gens dignes, parleurs, menteurs, manipulateurs, fourbes, pragmatiques et efficaces. Leurs méthodes sont d'utiliser la parole, leur charme et leurs yeux aux pouvoirs hypnotiques pour atteindre leurs objectifs. Certains les appellent les « concertationnistes », mais notre histoire n'a que faire de ces fariboles lexicales pour adoucir la réalité. Armés de sa forme vampirique, André-Alex était prêt à défendre les intérêts des étudiantes et étudiants du cégep Poupart-Legrard au sein du congrès télépathique des représentants de la Fédération étudiante collégiale du Béquec.

Pendant ce temps, d'autres gens se réunissaient. Ceux-ci étaient les délégués de l'Association pour une solidarité syndicale étudiante au Béquec : L'ASSÉB. L'ASSÉB et les fédérations étudiantes sont des organisations nationales qui regroupent des associations étudiantes locales. Pour les fédérations, il y a la FECéB au collégial et

Le journal Le Mot-Dit est le journal des étudiants du collège Édouard-Montpetit, créé en 1975 et publié grâce à une subvention fournie par l'Association générale des étudiants du collège Édouard-Montpetit. Il est distribué gratuitement toutes les deux semaines à l'intérieur du cégep.

Le Journal étudiant Le Mot-Dit inc. est une corporation sans but lucratif fondée par les étudiants en 1977.

Ses bureaux sont situés au 945 chemin de Chamby, local F-045 (cafétéria), Longueuil, QC, J4H 3M6
Tél: (450) 679-2631, poste 2286
Fax : (450) 646-6329
Courriel : journal.etudiant.le.motdit@gmail.com

Les propos contenus dans chaque texte sont la responsabilité de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement l'opinion de la rédaction, sauf pour ce qui est de l'éditorial.

Dépôt légal, Bibliothèque Nationale

Impression : Payette & Simms

Volume 38 #8 édition du 3 avril 2013
1000 exemplaires

Prochaine date de tombée :

Lundi le 15 avril 2013 à 18h00.

Prochaine parution :

Mercredi 17 avril 2013.

Maux du rédac : Suite

la FEUB (la Fédération étudiante universitaire du Béquac) à l'universitaire. Ces deux familles politiques, l'ASSÉB et les fédérations, ont des positions et des revendications relativement semblables, mais elles ne s'entendent pas du tout sur les moyens de les accomplir. Elles entretiennent donc une irritation et une rivalité mutuelles entre elles tout en s'accusant mutuellement de nuire à la cause de l'une et l'autre (ne pas confondre la haine et l'irritation.) Donc, les délégués de l'ASSÉB se réunissaient. Mais ceux-ci n'étaient pas affublés d'yeux hypnotiques et de canines carnassières. En fait, oui, ils avaient des canines. Mais pour sucer des âmes. Pour propager leur virus. Ils sont poilus, musclés et canins. Ce sont des loups garous. Ou, comme d'autres les appellent, des « combattifs ». Ils cultivent la force. Les muscles. Mais ils ne bâtissent pas seulement un rapport de force. Ils propagent leur idéal. Bien qu'ils aient des mâchoires canines, ils sont très bien capables de parler. Alors que les vampires des fédérations bâtent leur puissance par une culture de l'élite, de l'excellence et en éliminant leurs adversaires en suçant leurs âmes, les loups garous de l'ASSÉB bâtent leur puissance en convertissant les masses. En les mordants pour leur faire ouvrir les yeux. La morsure

des loups garous n'est pas suffisante, à elle seule, pour convertir quelqu'un. Une morsure seule convertira, mais seulement pendant un court laps de temps. Pour convertir un loup-garou sur le long terme, il n'y a qu'une seule arme : l'éducation. Les loups garous expliquent. Ils expliquent leur point de vue, leurs raisons. Et c'est pour cela, qu'ils sont aussi solidaires les uns envers les autres. Parce qu'ils se comprennent. Parce qu'ils sont libres de s'associer. Il y a des gens qui ne finissent jamais loups garous, malgré les explications. Ils ne sont tout simplement pas d'accord. Mais ceux qui se joignent, par contre, font de puissants et fidèles alliés.

Bref, en congrès télépathiques de la FECéB, les représentants discutaient de la meilleure stratégie à adopter suite au dépôt du budget Chaband. Ceux-ci se demandaient s'ils devaient poursuivre leur campagne pour rapatrier les sommes du PDBE, le Programme Dacanien de Bourses aux Étudiants, ou embarquer dans le wagon de dénonciation de l'ensemble des hausses tarifaires du budget Chaband. Il fut finalement décidé que la Fédération participera à la manifestation nationale du 30 mars 2010 contre les hausses de tarifs, mais qu'elle poursuivrait sa campagne

sur le PDBE, estimant qu'elle était proche de faire des gains.

Du côté de l'ASSÉB, il fut décidé de s'engager à fond dans la lutte globale contre les hausses de tarifs et de commencer la mobilisation pour une grève générale illimitée.

Au courant de l'hiver 2010, les fédérations commencèrent à réveiller leurs réseaux de vampires, dont les ramifications se rendaient jusqu'à la chefferie du parti bourgeois, qui formait l'opposition officielle de l'époque. Du côté de l'ASSÉB, on commença immédiatement à planifier la manifestation contre le sommet du 6 décembre 2010 et la conception du matériel d'information. Les vampires s'apprêtaient à manipuler les gens du pouvoir, et les loups garous s'apprêtaient à éduquer les étudiantes et étudiants. Les vampires méprisaient les loups garous pour ce qu'ils percevaient être de l'idéalisé inefficace, et les loups garous méprisaient les vampires pour ce qu'ils percevaient être de la socio-traitrice inefficace.

Aucune de ces deux familles ne s'imaginait qu'ils assistaient à la naissance d'un mouvement de contestation sociale plus puissant que mai 68 qui bouleversera le quotidien des zombies-citoyens-contribuables-alouettes.

À suivre...

des professeurs », les universités aujourd'hui sont gérées avec des Conseils d'Administration calqués sur celui des entreprises et ayant une forte proportion (25 %, plus grande en proportion que n'importe quelle autre catégorie) de membres provenant du milieu des affaires. Le problème étant que l'université est financée par un grand nombre d'acteurs ayant des objectifs totalement différents (l'état, les citoyens et les entreprises) et des exigences souvent incompatibles avec la fonction primaire de l'université, soit un lieu de réflexion et d'enseignement indépendant. On remarque que les acteurs externes, entre autre l'État et le secteur privé, marchant main dans la main dans ce dossier, ont plus de poids que les autres, et guident les universités vers leurs intérêts. Il y a de moins en moins de place pour les professeur-e-s et les étudiant-e-s dans la gestion de l'enseignement et de l'éducation.

Poursuivant dans cette logique de marchandisation de l'éducation, percevant toujours les étudiant-e-s comme une clientèle, il est alors légitime pour lui de revendiquer la qualité de ce service pour lequel il paie, d'où les mesures du gouvernement en faveur de l'assurance-qualité. Concrètement, au Québec, suite à la rencontre au sommet portant sur ce sujet, cela se dessine comme suit : un comité indépendant formé de membres objectifs (n'ayant pas de lien avec le milieu, c'est-à-dire pas de professeur, pas d'étudiant et pas d'État) se chargerait d'éva-

luer la qualité du bien acheté par la clientèle étudiante en se basant sur le taux de diplomation des programmes et le taux d'insertion professionnelle. Évidemment, ces critères avantagent les programmes avec des formations tournées vers les besoins du marché (ce sont souvent eux qui dictent le contenu du programme). Les programmes de sciences humaines et les recherches fondamentales seront alors portés à disparaître, allant toujours dans le sens où une université est davantage un centre de formation pour les entreprises.

Pour conclure, cet article partait de l'affirmation que la fonction première de l'université est d'offrir un environnement propice à la vie de l'esprit; la recherche et l'étude. Puis, on survola le phénomène de la marchandisation de l'éducation, déclarant que ce phénomène altérait la fonction de l'université et l'orientait vers des besoins purement économiques, par l'intermédiaire de quatre sphères : la réforme, les frais de scolarité, la gouvernance des universités et l'assurance-qualité. Ces mesures transforment littéralement les universités dites « public » en entreprise privée vendant des diplômes auxquels sont attachés une valeur spéculative basée sur une notoriété de l'établissement tout aussi absente (d'où les grandes campagnes publicitaires). L'université aura alors comme but, tels les banques ou tout autre entreprise, de faire du profit, et non d'éduquer.

La marchandisation de l'éducation : Quoi et comment ?

Maxime Raymond

Aujourd'hui, pratiquement tout est incrusté dans les marchés financiers: la nourriture, les services, l'environnement, etc. Au Québec, suite à la parution du Rapport Parent sur l'éducation en 1968, on choisit d'élaborer un nouveau système qui n'est ni canadien ni états-unien ni européen. Rien ne nous empêchait de les copier, mais on jugea, à ce moment-là, que ces systèmes n'étaient pas adaptés aux Québécois. C'est suite à ce rapport qu'on créa le Ministère de l'éducation, que l'école devint obligatoire jusqu'à l'âge de 16 ans, qu'on créa les CÉGEP et le réseau des Universités du Québec. Cela étant fait avec la conviction que l'éducation est un DROIT et que toutes et tous devraient y avoir accès. Ainsi, on réduit les frais de scolarité pour ensuite les gelés, dans une perspective de gratuité scolaire à long terme. Malheureusement, au fil des années, le virus marchand s'attaqua à nos institutions et pervertit leurs objectifs premiers, à savoir l'enseignement, l'étude et la recherche académique. On remarque quatre tendances qui traduisent l'ingérence de l'économie de marché dans l'éducation.

La réforme québécoise de l'éducation amorcée il y a plus d'une vingtaine d'année et toujours en cours est grandement influencée par une conception constructiviste radicale de l'éducation. Le point de départ de cette conception est que le réel n'existe pas, que le monde extérieur n'existe pas indépendamment des acteurs qui y vivent. La

physique n'aurait pas plus de poids que tout autre domaine, étant donné que la viabilité d'une opinion/idée dépend de chaque personne, comme elles l'interprètent. Dans ce contexte tout devient sujet à l'éducation, il ne s'agit plus du Savoir, du Vrai, du Beau, mais on éduquera aux loisirs, à la consommation et à l'entrepreneuriat. « Au total, ce ne sont plus des savoirs transmis parce qu'ayant une valeur intrinsèque qui en sont le cœur, mais des « savoirs-faire » et des « savoirs-être » ayant une valeur instrumentale — notamment pour l'État ou l'économie — auxquels on accorde d'ailleurs largement le privilège de les définir. »² Ainsi, déjà à la petite école, on oriente la finalité de l'éducation vers l'économie et l'emploi. À l'université, ou le contenu de l'enseignement dépendait de l'aval de la communauté scientifique, on défend que ce n'est plus la vérité qui se pose comme critère principal de l'enseignement, mais bien « la capacité des connaissances à trouver une application pratique dans l'environnement extérieur (l'économie). »³ Je ne m'étendrai pas davantage sur la réforme parce qu'il y en aurait encore beaucoup à explorer et à clarifier et que ce n'est pas le sujet principal de cet article.

Quant aux frais de scolarité, ils visent à transmettre aux étudiant-e-s la conception de l'éducation comme un investissement personnel. Ils forcent la prise en compte du salaire attendu une fois qu'on a terminé un programme en particulier. Il ne s'agit plus de choisir un travail ou un programme qui nous intéresse, mais de maximiser nos revenus afin de pouvoir rembourser nos dettes. Les étu-

Les pressions économiques et politiques influencent sans doute beaucoup trop la gouvernance des universités. Autrefois appelées les « républiques

NOUS NE PAYERONS PAS POUR LEUR CRISE!



**NON À LA PRIVATISATION!
NON À LA TARIFICATION!**

*Crédits photos : <http://www.nonauxhausses.org/affiches/privatisation-des-services-publics/>

Le Tigre et les Penguins de retour au sommet

Sébastien Montpetit

Tiger Woods, détenteur du record absolu du nombre de semaines passées au premier rang mondial de la PGA, a retrouvé sa niche lundi dernier. Il a remporté, en Floride, le tournoi Invitation Arnold Palmer par deux coups devant Justin Rose. Grâce à cette victoire, Woods se hisse au premier rang mondial de la PGA pour la première fois depuis le 1er septembre 2010. Il déloge ainsi le jeune golfeur de 23 ans Rory McIlroy du sommet du classement.

Il faut dire que Tiger revient de loin. Le scandale amoureux, qui a éclaté en 2010 et qui a dévoilé au grand jour une dizaine de maîtresses du golfeur, a considérablement fait chuter sa réputation. Mais voilà que le Tigre semble avoir trouvé la bonne en Lindsey Vonn. Sera-t-il capable de calmer son «appétit sexuel» (tel que le décrivait l'une de ses nombreuses maîtresses) cette fois? Cela reste à voir, mais, néanmoins, elle semble lui inspirer confiance présentement. Vonn est une skieuse américaine qui a, elle aussi, occupé le sommet de la hiérarchie de son sport respectif pendant longtemps. Elle a d'ailleurs demandé à la FIS, en octobre dernier, à se mesurer aux hommes lors des championnats du monde tellement elle dominait sa discipline. Cela lui a malheureusement été refusé.

Plus dangereux que jamais

Les Penguins de Pittsburgh s'affirment de plus en plus comme une puissance de la LNH. Après avoir fait l'acquisition de l'attaquant Brenden Morrow et du défenseur Douglas Murray les 24 et 25 mars derniers, voilà que leur directeur général, Ray Shero, a mis la main sur le prolifique attaquant Jarome Iginla jeudi. Au total, ces transactions auront coûté trois jeunes prometteurs ainsi que quatre choix de repêchage aux Pens.

Forts d'une séquence de 14 victoires de suite en date de vendredi (elle est probablement encore meilleure aujourd'hui), les Penguins

se sont logés fins seuls au premier rang de l'association de l'est. Et peut-être même dépasseront-ils les puissants Blackhawks au terme de la saison. Ils formeront assurément l'une des meilleures formations de la LNH en séries éliminatoires et

seront des candidats à surveiller pour la conquête de la coupe Stanley.

Toutefois, on sait que la LNH nous réserve souvent des surprises au cours de la danse du printemps.



• Crédits photos : Stephen Dunn

10 rangs gagnés en 10 matches pour le CH

Sébastien Montpetit

Avec leur fiche de 6-3-1, les Canadiens de Montréal se retrouvaient au cinquième rang dans l'association de l'Est de la LNH il y a cinq jours. L'année dernière, les déboires de l'équipe ont conduit la Sainte-Flanelle au bas du classement de leur association. C'est donc rien de moins qu'un bond de

10 positions qu'a effectué Montréal! Plusieurs raisons expliquent l'excellent début de saison des Canadiens. De l'embauche de Michel Therrien aux prouesses de Carey Price, les résultats sont saisissants.

D'abord, le remaniement de la direction de l'équipe y est pour beaucoup. Le nouveau directeur général, Marc Bergevin, a notam-

ment effectué une acquisition plus qu'intéressante cet été en mettant la main sur l'attaquant Brandon Prust. Le numéro 8 du Canadien a récolté 5 points et 46 minutes de pénalité en 10 parties et complète très bien le troisième trio avec Galchenyuk et Gallagher.

Quant au nouvel entraîneur, quelle judicieuse décision de ramener Michel Therrien dans l'organisation! Ce choix audacieux de Marc Bergevin rapporte d'impressionnantes dividendes jusqu'à maintenant. La nouvelle philosophie de Therrien vient littéralement apposer un baume sur la plaie laissée par les ex-entraîneurs. On se rappellera toujours de la controverse qu'avait créée la nomination de Randy Cunneyworth à la barre de l'équipe. Au cours de l'ère pré-therrienne, le manque de poigne de l'entraîneur était devenu chronique. Toutefois, le concept d'équipe est dorénavant devenu primordial et le développement des jeunes joueurs est d'autant plus favorisé.

Ensuite, certains joueurs ont connu un début de saison remarquable avec le tricolore. Les trois premiers trios fonctionnent à plein régime présentement, bien que le premier eût connu des ratés lors des cinq premiers matchs. Le retour rapide Max Pacioretty, atteint d'une appendicite le 26 janvier dernier, a permis à David Desharnais et Erik Cole de retrouver la chimie qui les unissait l'an passé.

Le «deuxième» trio de Michel Therrien, composé de Tomas Plekanec, Brian Gionta et René Bourque, a, quant à lui, été constant. Bourque a retrouvé l'intensité qui l'anima lors de ses belles années à Calgary. Il n'a pas peur de foncer au filet et de se positionner dans l'enclave, ce qui lui vaut beaucoup d'occasions de marquer. Lui et Gionta permettent à Plekanec d'être entouré de bons ailier, un point qui a fait défaut l'an dernier. Résultat : six buts et quatre mentions d'assistance en dix rencontres pour le joueur de centre.

Le troisième trio est peut-être le point le plus surprenant cette saison. Les jeunes Alex Galchenyuk et Brendan Gallagher figurent tous les deux parmi le top 6 chez les recrues. Galchenyuk a été le choix de première ronde du Canadien (3e

On n'a qu'à penser aux Kings de Los Angeles, qui s'étaient classés au huitième et dernier rang offrant accès aux séries dans l'association ouest l'an dernier. Par conséquent, la lutte pour l'obtention des grands honneurs sera assurément enlevante encore une fois!



• Crédits photos : Photo par Francois Lacasse/NHL via Getty Images

au total) lors du dernier repêchage alors que Gallagher a été repêché au 147e rang en 2010! L'américain Alex Galchenyuk en impressionne plusieurs en ce moment. Le 22 janvier 2013, il est devenu le plus jeune joueur à marquer un but dans l'histoire du club. Il a également remporté, en janvier, le trophée Molson remis au joueur ayant récolté le plus d'étoiles (du match) au cours d'un mois. La qualité de ses passes et son habile coup de patin font de lui un jeune très prometteur. Certains le voient déjà devenir un joueur étoile dans la LNH...

Finalement, le retour en force du «Général» de la défense du tricolore et du gardien de but partant complète le tout. Andrei Markov, dont on doutait encore du potentiel au début de la saison offre un excellent rendement à Michel Therrien, se classant au deuxième rang chez les défenseurs. Tout comme Plekanec, il a récolté dix points en dix parties dont trois sont des buts gagnants. Il forme avec Raphael Diaz un duo incroyable sur l'attaque massive.

En ce qui a trait au gardien Carey Price, il figure au premier rang de la LNH pour les victoires (6-0-2) et au 4e pour le pourcentage d'arrêts et la moyenne de buts alloués. Outre ces statistiques impressionnantes, il est devenu une différente personne aux yeux de son entraîneur. «Il est devenu un athlète. Avant, il était un joueur de hockey, mais maintenant, il est un athlète», a expliqué Therrien.

Avec ce début de saison imprévisible, la présence en séries éliminatoires est plus qu'envisageable. Et pourquoi pas une coupe Stanley avec ça?

LE MOTDIT PUBLIE!

Tu veux publier un reportage ou une opinion? Des photos? Des dessins?

Le MotDit publie!

Le MotDit est le journal de tous les étudiants du Collège. Si tu étudies à Édouard-Montpetit, le MotDit te publie!

Prochaine date de tombée :

15 avril 2013 à 18h00

Pour ceux qui ne lisent pas entre les lignes, ça veut dire que personne ne nous envoie de texte d'opinion à droite et que c'est la raison pour laquelle nous n'en publions pas. Non, ce n'est pas un complot anarchofasciste. D'ailleurs, ça n'existe pas l'anarchofascisme ; le fascisme et l'anarchisme sont des ennemis depuis leurs naissances respectives. Mais bref, envoyez-nous vos textes à journal.etudiant.le.motdit@gmail.com !

Impressionnante victoire du Rayon X

Maxime Vertefeuille

Ce mercredi passé, le 20 février vers vingt heures, il y avait un match d'improvisation de feu. Cette partie était composée de deux belles équipes, dont le Rayon X d'Édouard-Montpetit et le Sas-

quatch de Rosemont. Au moins 50 personnes étaient présentes dans le C-30. Le plaisir était grandement au rendez-vous avec des blagues de toutes sortes. Notamment sur une improvisation ayant cinq joueurs au total : deux propriétaires d'un restaurant avaient pour but de

vendre des petits pains chauds. Ce qu'a pour but une boulangerie est bien de faire des pâtisseries qui ne restent pas plus d'une semaine. Que les personnes soient la pâte! Bref, deux restaurants se faisaient face pour parvenir au meilleur ingrédient! Il n'existe qu'un seul

client, et celui-ci n'allait qu'à une seule pâtisserie, celle qui lui donna plaisir et rire. L'autre pâtisserie, qui n'avait aucun client décida d'aller voir ce qui faisait en sorte que leurs pains étaient si bons. Ainsi, ils regardaient le client goûter au pain... Un des propriétaires dits : «Qu'est-ce que vous faites cacher derrière le four?». Ainsi, l'improviseur a emmené une situation co-

mique. Ainsi, le Rayon X l'emporte avec cette brave Sophie Simard, l'imposant Jeremy Kurz, le théâtre Larmarche, le comique Martel, la fameuse Joanna Ugdonne et l'incroyable Eric Lachetta, d'une victoire de 12 à 2. Passionné, déterminé, expérimenté, inattendue, surprenant, bien amusant, ce qu'est l'impro.

Statistiques Académie

Nick Juste-Constant

L'élection d'un nouveau pape a intéressé bien des gens, autant chez les croyants que chez les non-croyants. Loin de moi l'idée de lancer un débat religieux, remarquez. Je tente de comprendre le phénomène «électoral»; il y a une sorte de «névrose québécoise» en ceci que peu importe ce qu'il y a à élire, les gens vont être à fond là-dedans! Que ce soit une chanteuse de Star Ac', un joueur de hockey, un pape ou un premier ministre (remarquez la gradation descendante ici), les gens vont vouloir être importants, en parler, se prononcer, voter pour ça, même si ça coûte un dollar par appel! Mais justement, c'est quoi ça?

J'ai l'impression que de voter, peu importe sur quoi, donne l'impression aux gens d'être importants et d'être écoutés. C'est pourquoi il y a tout à coup depuis quelques années (et au grand désarroi de certains) une recrudescence des lignes ouvertes aux émissions du matin et, malheureusement, ce sont souvent des gens encore sur un lendemain de brousse qui vont appeler en disant à quel point tout dans la vie les font chier quand ils sont sobres. Un autre exemple de pourcentage ici : Faire partie du pourcentage qui a renversé le pouvoir en septembre dernier – cette majorité stratégique qui a voté en septembre dernier –, qu'on le veuille ou pas, qu'on l'avoue ou non, ça fait très plaisir à l'ego. Ce n'est pas une manière de penser que j'approuve, mais je serais bien prétentieux d'affirmer que je suis au-dessus de la masse et que ces histoires de pourcentages ne m'intéressent guère.

Dimanche le 17 mars se tenait le vote au sein du Parti Libéral du Québec pour désigner un nouveau chef au sein du parti. Philippe Couillard en est ressorti vainqueur pour succéder au très «parlable» Jean Charest. J'étais au travail cette journée-là et j'ai, malgré moi, écouté cette course aux votes avec beaucoup

plus d'intérêt que j'aurais voulu en manifester. J'ai réalisé que ce n'était pas le vote du Parti qui m'intéressait – bien au contraire! C'était le fait d'entendre des chiffres changer, des 20% de sondages devenir des 60% de votes, d'entendre que quelqu'un qui représentait 0,3% du groupe allait devenir le 100% derrière qui tant de votes se sont dressés pour lui permettre de devenir chef. Et on s'attend à une célébration austère de la part d'un parti comme celui-ci, mais non! Le congrès revêtait des airs de Centre Bell (sans la bière toujours trop chère)!

Je suis sûr et certain que si quelqu'un inventait une télé-réalité qui s'appelait Statistiques Académie et qui ne présentait qu'une Julie Snyder extatique devant trois «concurrents» – A, B, et C –, le Québec serait à genoux en moins de deux. Quand je dis A, B et C, j'en parle littéralement; on fait voter les gens pour leur lettre préférée. Imaginez; on a un système de santé défaillant, mais au moins, on saurait que la lettre préférée des Québécois, c'est le C (C comme Céline!!!!). Personnellement, je regarderais une télé-réalité qui ne présente que des statistiques; ça m'éviterait de devoir me taper des conversations insipides avec des gens pour évaluer la performance d'un chanteur qu'on va avoir oublié dans deux ans (trois s'il est tough, quatre si elle sort avec un concurrent fini d'Occupation Double). Ça relève peut-être un peu du trouble obsessionnel compulsif, mais j'aime voir des chiffres changer. Et pourtant, je hais viscéralement les mathématiques.

Le vote pour désigner le nouveau chef du Parti Libéral était mon meilleur compromis; j'avais mes pourcentages, et je me foutais des gens qui étaient en lice.

En souhaitant que tous leurs prochains chefs soient assez merdiques pour qu'ils aient à les changer à tous les six mois... j'ai besoin de divertissement, comme tout le monde.



•Crédits photos : Blizzard

Starcraft 2: Heart of the Swarm

Félix Lefrançois-Sabourin pas gâcher le plaisir à certains.

Le 12 mars dernier, Blizzard lançait la dernière expansion du jeu StarCraft 2. StarCraft 2 est un

jeu d'ordinateur de stratégie en temps réel, RTS, qui oppose trois factions différentes : les Terrans, les Protoss et les Zergs.

L'expansion avance dans l'histoire de l'univers de StarCraft, ainsi depuis le dernier jeu, Sarah Kerrigan, la «Queen of Blades», est redevenue humaine, je ne conterai pas la suite pour ne

bileté qui permet au nexus d'avoir une puissante attaque.

Les nouvelles unités terrains sont le hellbat, un hellion qui est plus lent, mais qui a plus de vie et le widow mine, une mine qui se cache dans le sol et qui lance une attaque de 125+40 de splash damage à 5 de range; c'est une unité peu chère et sacrificielle.

Finalement, les nouvelles unités zergs sont le swarm host, une unité qui se met dans la terre pour invoquer des locusts, permettant d'avoir un swarm encore plus gros et la viper, une unité aérienne de support, qui permet de ramener des unités ennemis vers soi et un nuage qui oblige les unités à attaquer en mêlée.

Toutes ces nouvelles unités permettent aux parties en ligne de changer, je vous conseille donc d'essayer cette nouvelle expansion qui est une très bonne suite de Wings of Liberty.

L'environnement au collège

CLE

LE CLE EST LE
COMITÉ DE LUTTE POUR
L'ENVIRONNEMENT

IL POSE DIVERSES ACTIONS AU COLLÈGE
AFIN DE LE RENDRE PLUS VERT
SI TU VEUX T'Y IMPLIQUER, DEMANDE DE
L'INFORMATION AU SECRÉTAIRE À
L'ENVIRONNEMENT
AU LOCAL B-31



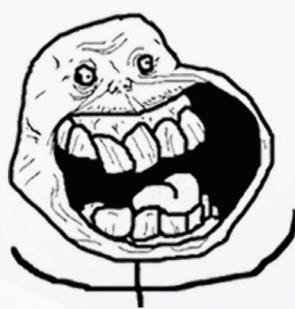
SAVAIS-TU?

POUR LE PRIX D'UN PETIT FORMAT D'UNE
BOISSON CHAude, TU PEUX
EN AVOIR UN GRAND?

TU N'AS QU'À APporter TA TASSE
RÉUTILISABLE AU CAFÉ ÉTUDIANT, OU EN
EMPRUNTER UNE À TON ASSOCIATION
ÉTUDIANTE

UN DES NOMBREUX AVANTAGES DE SE
PRÉOCCUPER DE L'ENVIRONNEMENT





CARNAVAL ÉTUDIANT 15 AU 19 AVRIL

PARTY RADIO ROGER
17 AVRIL

PARTY DE CLÔTURE DU CARNAVAL
19 AVRIL



PLUS D'INFORMATIONS AU B-31

Vivre le Forum Social Mondial de Tunis

Maxime Raymond

J'ai eu la chance de me rendre en Tunisie où avait lieu le dixième FSM du 26 au 30 mars dernier. On estime à 50 000 le nombre de participant-e-s et à plus de 5000 organisations représentées, le tout à travers plus d'un millier d'ateliers effectués simultanément durant les quatre journées.

Il y a plusieurs façons d'aborder un Forum Social Mondial; certains y vont dans une optique d'apprentissage. Ils choisiront des ateliers dont le sujet ne leur est pas familier et souhaiteront en apprendre plus sur ce dernier. D'autres voudront partager leurs expériences et se réuniront à travers des ateliers de témoignages afin de discuter de ce qu'ils ont vécu et de connaître ce que d'autres ont fait. Certains seront à la recherche de véritables solutions et moyens d'actions pour résoudre des enjeux. Il y en a qui ne vont à pratiquement aucun atelier et préfèrent entrer en contact avec les participants venus de partout dans le monde et d'échanger avec eux hors de tout cadre précis.

Pour ma part, je ne croyais pas que les motivations des différentes personnes à participer à cet événement avaient une quelconque importance, puisqu'à mes yeux, ils devaient tous partager des valeurs de respect, d'égalité et de justice: valeurs pour lesquelles ils militaient. Malheureusement, il semblerait que ces valeurs tant idolâtrées sont présentes davantage dans la théorie pour un monde meilleur que dans la pratique. Il n'était pas rare d'observer chez plusieurs individus (la majorité provenant de pays occidentaux tels la France

et le Canada, selon ce que j'ai été témoin) des approches néocolonialistes et paternalistes dans la façon dont ils abordaient des enjeux qui ne les concernaient pas. Parce qu'une grève syndicale a fonctionné dans un pays occidental ne veut pas dire que cela fonctionnera dans un autre pays où, par exemple, la répression se fait beaucoup plus violente et où on tire impunément sur les grévistes. Il y a là des questions à se poser et des facteurs à prendre en compte avant d'avancer une «solution miracle».

D'un autre côté, j'ai également assisté à des ateliers où, dans la seule manière de s'exprimer, tous ces petits accrochages étaient évités, et la discussion entretenue entre des personnes provenant d'un peu partout dans le monde se trouve à être immensément enrichissante et inspirante. Il s'agit de partager des méthodes utilisées ailleurs et de réfléchir à leur emploi dans une mesure plus locale. Au Maroc, des mineurs occupent une mine depuis deux mois pour de meilleures conditions de travail, tandis qu'au El Salvador, l'État est fort et tente de voter lui-même des lois pour éviter que les compagnies extractives de matières premières viennent saccager leur territoire (combat très difficile étant donné les nombreux accords économiques de libre-échange, les organisations mondiales telles que l'OMC et les compagnies qui ont beaucoup plus de moyens tant monétaires que judiciaires pour continuer leurs pratiques inégalitaires).

Après quoi, on peut réfléchir aux moyens de pression qu'on pourrait utiliser envers ces compagnies (le Canada abrite 75 % des sièges sociaux des compagnies minières, par exemple), sachant que nos actions peuvent avoir un impact sur

les luttes menées partout dans le monde.

Cependant, il faut faire la différence entre partager des moyens d'action et partager des organisations. Le coût de transport pour se rendre à un FSM étant assez élevé dépendamment d'où tu viens, on ne peut nier le caractère élitiste de l'événement. Souvent, une organisation arrivait à envoyer un-e ambassadeur-drice qui publicisait

davantage son organisation plutôt que de contribuer à une réflexion globale. On cherchait à faire connaître un organisme, à obtenir ces petits moments de gloire. D'innombrables kiosques étaient disposés un peu partout sur le campus de l'université où l'événement avait lieu et différents articles étaient vendus aux participants. Certain-e-s camarades en sont venus à qualifier le forum de «Forum du capital».

Malgré tout, je garde une opinion positive du Forum. C'est une

expérience qui se veut enrichissante individuellement et représente une véritable ouverture sur le monde. Par ailleurs, je suis persuadé quant à son utilité autant sur le plan local qu'international pour les militants de partout dans le monde. Vivre l'événement nous fait réaliser que nous ne sommes pas seuls à se battre contre les fléaux que sont le néolibéralisme et le capitalisme. Personnellement, cette constatation m'a enlevé un poids de sur mes épaules et je reviens au Québec gonflé à bloc, équipé pour faire avancer les choses.



• Crédits photos : <http://www.arabtimesonline.com/>

« Un autre monde est possible ! » Telle est l'affirmation scandé par la mouvance altermondialiste, désignée comme le « mouvement des mouvements ». Alors que nous vivons à une époque marquée par les politiques néolibérales d'austérité, de privatisation et de désengagement social, plusieurs personnes et organismes se lèvent partout dans le monde pour protester et combattre ces mesures. On associe la plupart des grandes mobilisations contre des institutions telles la Banque Mondiale et le Fond Monétaire International, des accords comme l'ALENA et le ZLEA et des rassemblements lors de sommet (G8, G20, Sommet des Amériques, Forum économique mondial, etc) à des manifestations altermondialistes. L'altermondialisme se définit comme une « utopie portée par une mouvance hétérogène d'acteurs sociaux qui souhaitent construire un

Altermondialisme et forums sociaux

Maxime Raymond

Forums Sociaux

monde meilleur émancipé du néolibéralisme et de l'impérialisme, et reposant sur une conception horizontale des rapports de pouvoir et une vision positive de la diversité ».

Cette définition représente le point de convergence d'une multitude de mouvements (anarchistes, autochtones, associatifs, citoyens, communautaires, écologistes, économie sociale, étudiants, féministes, paysans, ouvriers, syndicalistes, etc.). Même s'ils s'attaquent à différentes facettes de la société, ils se rejoignent à travers leurs luttes pour un monde anticapitaliste et répondent à ce qui semble être une crise de la civilisation occidentale (écologique, économique, alimentaire et sécuritaire).

Les forums sociaux sont des espaces de rencontres ouverts visant à approfondir la réflexion, le débat d'idées démocratique, la formulation de propositions, l'échange en toute liberté d'expériences, et l'articulation en vue d'actions efficaces, d'instances et de mouvements de la société civile qui s'opposent au néolibéralisme et à la domination du monde par le capital et toute forme d'impérialisme, et qui s'emploient à bâtir une société planétaire axée sur l'être humain. Autrement dit, ils représentent un outil pour les altermondialistes afin de partager leurs expériences, apprendre de leurs camarades et

créer de nouveaux réseaux pour construire un véritable pouvoir de la société civile.

Un forum social peut s'effectuer à plusieurs échelles. Il y a les forums sociaux mondiaux (2001, 2002, 2003 et 2005, Porto Alegre, Brésil; 2004, Mumbai, Inde; 2006, Bamako, Mali, Caracas, Venezuela, Karachi, Pakistan; 2007, Nairobi, Kenya; 2009, Belém, Brésil; 2011, Dakar, Sénégal; 2013, Tunis, Tunisie), les forums continentaux (Forum Social des Amériques, Forum Social Africain), les forums sociaux nationaux ou régionaux. Il peut également y avoir des forums sociaux portant sur une thématique particulière comme le Forum Social Mondial pour l'économie sociale, Forum social de l'éducation, Forum social syndical, etc.

Le Forum Social Mondial étant l'événement précurseur des autres formes de forums, je vous propose ici quelques éléments de la Charte de principes du Forum Social Mondial (2001) afin de bien comprendre la vision que veut transmettre ces événements:

1. Le Forum Social Mondial est un espace de rencontres ouvert visant à approfondir la réflexion, le débat d'idées démocratique, la formulation de propositions, l'échange en toute liberté d'expériences, et l'articulation en vue d'actions efficaces, d'instances et de mouvements de la société civile qui s'opposent au néolibéralisme et à la domination du monde par le capital et toute forme d'impérialisme, et qui s'emploie à bâtir une société planétaire axée sur l'être humain.

4. Les alternatives proposées au Forum Social Mondial s'opposent à un processus de mondialisation capitaliste commandé par les grandes entreprises multinationales et les gouvernements et institutions internationales au service de leurs intérêts. Elles visent à faire prévaloir, comme nouvelle étape de l'histoire du monde, une mondialisation solidaire qui respecte les droits universels de l'homme, ceux de tous les citoyens et citoyennes de toutes les nations, et l'environnement, étape soutenue par des systèmes et institutions internationaux démocratiques au service de la justice sociale, de légalité et de la souveraineté des peuples.

5. Le Forum Social Mondial ne réunit et n'articule que les instances et mouvements de la société civile de tous les pays du monde, mais il ne prétend pas être une instance représentative de la société civile mondiale.

6. Les rencontres du Forum Social Mondial n'ont pas un caractère délibératif en tant que Forum Social Mondial. Personne ne sera donc autorisé à exprimer au nom du Forum, dans quelque édition que ce soit, des prises de position prétendant être celles de tous les participants. Les participants ne doivent pas être appelés à prendre des décisions, par vote ou acclamation, en tant que rassemblement de ceux qui participent au Forum, sur des déclarations ou propositions d'action qui les engagent tous ou leur majorité et qui se voudraient être celles du Forum en tant que

Forum. Il ne constitue donc pas d'instance de pouvoir que peuvent se disputer ceux qui participent à ces rencontres, ni ne prétend constituer l'unique alternative d'articulation et d'action des instances et mouvements qui en font partie.

9. Le Forum Social Mondial sera toujours un espace ouvert au pluralisme et à la diversité des engagements et des actions d'instances et de mouvements qui décident d'y prendre part, comme à la pluralité des sexes, ethnies, cultures, générations et capacités physiques, dans la mesure où ils respectent la Charte des Principes. Ne pourront participer au Forum en tant que tels les représentations de partis, ni les organisations militaires. Pourront être invités à y participer, à titre personnel, les gouvernants et parlementaires qui assument les engagements de la présente Charte.

11. Le Forum Social Mondial, en tant qu'espace de débats, est un mouvement d'idées qui stimule la réflexion, et la diffusion transparente des fruits de cette réflexion, sur les mécanismes et instruments de la domination du capital, sur les moyens et actions de résistance et la façon de dépasser cette domination, sur les alternatives proposées pour résoudre les problèmes d'exclusion et d'inégalités sociales que le processus de mondialisation capitaliste, avec ses composantes racistes, sexistes et destructrices de l'environnement est en train de créer, au niveau international et dans chacun des pays.

13. Le Forum Social Mondial, en tant qu'espace d'articulation, cherche à fortifier et à créer de nouvelles articulations nationales et internationales entre les instances et mouvements de la société civile qui augmentent, tant dans les sphères de la vie publique que de la vie privée, la capacité de résistance sociale non violente au processus de déshumanisation que le monde est en train de vivre et à la violence utilisée par l'État, et renforcent les initiatives d'humanisation en cours, par l'action de ces mouvements et instances.

14. Le Forum Social Mondial est un processus qui stimule les instances et mouvements qui y participent à situer, à niveau local ou national, leurs actions, comme les questions de citoyenneté planétaire, en cherchant à prendre une part active dans les instances internationales, introduisant dans l'agenda mondial les pratiques transformatrices qu'ils expérimentent dans la construction d'un monde nouveau.

Suggestion de lecture:

<http://www.forumsocialmondial.org.br>

Beaudet, Pierre, Canet, Raphaël et Marie-Josée Massicotte. L'altermondialisme: Forums sociaux, résistances et nouvelle culture politique. Montréal: Les Éditions Écosociété, 2010.

Whitaker, Chico. Changer le monde, [nouveau] mode d'emploi. Paris: éditions de l'Atelier, 2006.



• Crédits photos : Guillaume Paumier www.gpaumier.org

On peut reconnaître un grand texte lorsque celui-ci traverse le temps. D'autant plus lorsqu'il peut encore coller à l'actualité et à diverses situations. Et ce malgré les décennies, voir même les siècles qui passent. C'est le cas notamment d'Antigone, texte de théâtre contemporain, originellement écrit plus de 400 ans av. J.C par Sophocle. Il a été réécrit par Jean Anouilh durant la Deuxième Guerre mondiale, soit près de deux mille ans plus tard. Il est possible encore aujourd'hui, en 2012, de trouver dans ce texte de la mythologie grecque, des liens avec des événements d'actualité. On peut par exemple en trouver avec Le Printemps érable. Il est vrai que de nombreux militants possèdent la même motivation et la même volonté qu'Antigone. Tout comme la résignation et la détermination de Créon à vouloir démontrer son pouvoir qui peut se rapprocher de l'image de Jean-Charest et des Libéraux. Il ne faut pas non plus oublier la population québécoise. Peuple qui a eu tant de difficulté à prendre position entre les deux parties. Comme Ismène, il a du faire face à ses propres dilemmes.

Dans un premier temps, on peut voir d'un côté Antigone. Cette jeune fille qui a agit à l'encontre des ordres de son oncle. Elle lui dit : « Je le devais. [...] Je le devais tout de même. Ceux qu'on n'enterre pas erreront éternellement sans jamais trouver le

repos » (Antigone, p.65-66). De l'autre côté, il y a le manifestant. Lui, il dit à tous ceux qui veulent l'entendre : « demain je participerai à la manifestation et me battrais pour mes convictions, pour cela et pour la santé de mon peuple. ». (Je me souviendrai, 2012 Mouvement Social au Québec, p.31). Tous deux démontrent ici un sentiment de mission à accomplir. Que ce soit pour l'honneur, nos valeurs, la survie. Pour soi, pour eux, pour tous. Pour la paix de l'âme et la liberté. Mais surtout pour la justice. Ils continuent à se battre malgré les conséquences. Ils sont prêts à tout. L'un se fait arrêter, poivrer, matraquer. Perd un œil, une oreille, le soutien de ses proches. « J'empoigne mon sac sur lequel un petit carré rouge, dit l'étudiant, [...] il faut dire que depuis quelques jours il me rend la vie difficile. Mais, je l'assume, c'est mon choix, [...] j'ai décidé que je me battrais pour lui » (Je me souviendrai, 2012 Mouvement Social au Québec, p.25).

Chaque jour il voit d'autres étudiants mais aussi des parents et même des enfants et des personnes âgées subir le même sort que lui. L'autre, gratte la terre avec sa pelle, puis ses doigts. Griffes sorties, prête à attaquer tous ceux qui veulent l'en empêcher. Ensuite, elle attend la mort, comme cet extrait le sous-entend : « Tu as dû penser que je te ferai mourir. Et cela te paraissait un dénouement tout naturel pour toi orgueilleuse! » (Antigone, p.68) Ils ont l'impression de devoir défendre un droit acquis et vont jusqu'au bout malgré les conséquences. Poussés par l'espoir et le sentiment de faire ce qui leur revient de faire!

Par ailleurs, il y a Créon et ses gardes, ainsi que Jean Charest, les libéraux et leurs policiers. L'un comme l'autre semble se croire au-dessus de tout. « Moi, je suis Créon, Dieu merci, j'ai mes deux

Antigone et le Printemps érable

Stéphanie Lafrance

pieds sur terre, mes deux mains enfoncées dans mes poches et, j'ai résolu, [...] de m'employer tout simplement à rendre l'ordre de ce monde un peu moins absurde si c'est possible » (Antigone, p.68-69) « J'ai bien essayé de te comprendre, moi. Il faut pourtant qu'il y en ait qui disent oui. Il faut pourtant qu'il y en ait qui mène la barque. [...] L'équipage ne veut plus rien faire, il ne pense qu'à piller la cale [...], le mât craque et le vent siffle, et les voiles vont se déchirer, [...] elles ne pensent qu'à leur peau et à leurs petites affaires. » (Antigone, p.81) Voilà des paroles de Créon à sa nièce. Elles auraient pu être prononcées par Charest, avant de laisser Beauchamp et Courchesne faire le travail à sa place. Il nous disait qu'ils (les libéraux) avaient tous les droits. On vote au 4-5 ans, on élit puis on fait avec jusqu'à la prochaine élection. Qu'il faut bien augmenter les frais, qu'on manque d'argent partout, les Universités ne sont plus capables d'arriver et les recteurs se font des gros coussins avant de prendre leur retraite. Que les étudiants sont des enfants gâtés qui pensent juste à eux. Que ça ne leur fait pas plaisir mais qu'ils n'ont pas le choix. Que l'état n'est plus capable de fournir et qu'il faudra bien rattraper le temps perdu un jour ou l'autre. Un édit proclamé et affiché partout dans la ville, interdisant d'approcher un cadavre sous peine de mort et un projet de Loi 78, interdisant tout rassemblement de plus de 50 personnes et l'utilisation de raisons fausses ou injustifiées pour arrêter des gens! Pour plusieurs, aucune différence, on utilise la force pour brimer la liberté d'autrui

« Lâchez-moi. Vous me faites mal au bras avec votre main. », dit Antigone. « Non. Moi, je suis le plus fort comme cela, j'en profite aussi. », répond son oncle. (Antigone, p.75). À moins que ce ne soient les manifestants et les policiers dans les rues de Montréal, Victoriaville et un peu partout au Québec.

Il ne faudrait pas oublier les spectateurs. Ces gens indécis, cette population divisée. Parfois à l'image d'Ismène qui veut la justice mais refuse les conséquences : « Moi, tu sais, je ne suis pas très courageuse. » (Antigone, p.27) « Nous ne pouvons pas. [...] Il nous ferait mourir. [...] Je ne veux pas mourir. » (Antigone, p.23-24) Et qui quelque fois change d'idée : « Antigone, tu vois, je viens, j'ai du courage. J'irai maintenant avec toi. » (Antigone, p.97). D'autres approuvent les dirigeants dès le début ou à force d'argument. Et ce même si « le gouvernement s'embourbe dans des raisonnements alambiqués pour justifier leur refus... » (Je me souviendrai, 2012 Mouvement Social au Québec, p.143), il parvient toujours « à endormir une bonne partie du peuple avec des beaux discours » (Je me souviendrai, 2012 Mouvement Social au Québec, p.149), et en cherchant à cacher certaines informations. Mais, il faut comprendre ces gens, ce n'est pas facile de s'opposer à ceux qui ont les commandes, ce sont eux qui imposent l'ordre avec l'aide des policiers. « Quand la vérité n'est liberté, la liberté n'est pas vraie. Les vérités de La Police sont les vérités d'aujourd'hui » (Je

me souviendrai, 2012 Mouvement Social au Québec, p.131). Sans compter que chacun a droit à son opinion. La population se retrouve donc divisée pour de multiples raisons. (Je me souviendrai, 2012 Mouvement Social au Québec, p.143).

Bref, il n'est pas toujours évident de résoudre ces dilemmes, et encore plus de confronter les autorités. Donc beaucoup de gens vont rester en retrait par incapacité de trancher ou de peur d'affronter ceux qui font la loi. De nombreuses personnes vont croiser les bras et attendre que ça passe, comme lors d'occupation durant une guerre. Ou bien vont se ran-

ger du côté des décideurs. « C'est la lutte de classe qui mène nos élites dans le cadre du néolibéralisme. ». Peu importe la réalité, les dirigeants tentent toujours d'asseoir leur pouvoir sur le peuple et certains peu importe les conséquences sur celui-ci. Quelqu'un a dit : « L'homme n'est pas fait pour vivre longtemps; l'expérience le corrompt. Le monde n'a besoin que de jeunesse et de poètes. » (Je me souviendrai, 2012 Mouvement Social au Québec, p.156). Mais rien ne justifie la violence gratuite. « Si la jeunesse n'a pas toujours raison, la société qui la frappe a toujours tort. », écrit Stéphane Laporte en citant François Mitterrand. (Je me souviendrai, 2012 Mouvement Social au Québec, p.155). Mais elle peut faire preuve du courage de ses

ambitions et d'une volonté de fer pour défendre leur liberté et leur vision des choses. Qu'il s'agisse d'Antigone qui « regarde ses mains tenues par les menottes avec un petit sourire. » (Antigone, p.56). Ou de l'étudiant « sûre de son droit, inattaquable. » (Je me souviendrai, 2012 Mouvement Social au Québec, p.22), souriant et fier de lui. L'Histoire reste la même. Dans un cas comme dans l'autre, nul n'est vraiment gagnant. Antigone, Hémon et Eurydice meurent. Le conflit étudiant prend fin. Créon et Ismène se retrouvent seuls chacun de leur côté. Aucun dialogue n'a abouti à une entente. Une chose pourrait faire la différence à lors que chaque partie fait ses comptes. Pour les étudiants et manifestants convaincus, il n'y a pas non plus encore de perdants. Dans leur cœur, une flamme s'est allumée et refuse de s'éteindre complètement.



•Crédits photos : Katie de <http://misswitczak.pbworks.com/>

« L » COMME « LITTÉRAIRE »... OU COMME « LIBERTÉ »

Avec le retour en force du journal *Le Motdit* au sein de la communauté édouardienne, nous lançons un nouveau concours littéraire. Similaire à celui de la session précédente et ayant cette fois-ci pour thème la liberté, nous vous invitons à être nombreuses et nombreux à participer au concours.

Naturellement, aucune contrainte autre que celle du propos : les participants sont libres de choisir la forme de leur texte, que ce soit celle de la poésie, la nouvelle littéraire ou l'essai littéraire, pour autant que le texte reflète une démarche qui soit littéraire, vous êtes libres d'exprimer ce que le thème de la liberté vous inspire. En ce sens, il n'y a pas de bon ou de mauvais texte : il n'y a que le vôtre, qui comporte une voix unique et qui exprime ce que nul autre ne saurait exprimer de la même manière. En ce sens, nous voulons entendre cette voix qu'est la vôtre. À partir de là, la définition du mot « liberté » devient malléable et il vous appartient de transformer cette définition à votre aise. En ce sens, la liberté peut signifier pour vous la possibilité de voyager, de parcourir l'inconnu d'un monde plus vaste que l'être humain. En sortant de la notion du territoire, on pourrait même considérer la liberté comme une possibilité de s'émanciper des conventions qui bâtissent l'identité humaine afin de se réinventer soi-même. Plus loin encore, la liberté pourrait même prendre la forme d'un esclavagisme, dans le sens où qui deviendrait libre pourrait aussi devenir esclave de sa liberté, non seulement parce qu'il aurait acquis la connaissance de ce que représente la liberté, mais surtout parce que cette connaissance l'amènerait à accomplir chacun de ses gestes en tenant compte qu'il les pose librement. Bref, aussi bien vous annoncer qu'à partir de ce thème, vous avez la liberté de plonger dans d'autres thèmes.

Cependant, le budget n'étant pas sans fond – sans être sans fonds non plus –, il n'y aura – en dépit de l'unicité de votre voix – que trois prix en argent remis aux auteurs des textes qui se seront démarqués aux yeux du comité du journal. Les montants des prix seront respectivement de 150 \$ pour le premier prix, de 100 \$ pour le deuxième prix et de 50 \$ pour le troisième prix. Néanmoins, tous les textes reçus dans le cadre du concours seront publiés, à moins que, individuellement, vous nous avisiez ne pas vouloir être publié. Vous avez jusqu'à lundi, le 22 avril 2013, pour nous envoyer vos créations à l'adresse journal.etudiant.le.motdit@gmail.com.

Comme l'écrivit Jean Ricardou dans *Pour une théorie du nouveau roman, le récit n'est plus l'écriture d'une aventure, mais l'aventure d'une écriture*. Sur ce, bonne aventure!

Le bout de sa cravate dans notre assiette

Laura Baranger

Dégradé d'histoire

Souffle agressant

Le saut.

Une haleine qui frappe ton visage

L'urticaire

Le vertige balance les idéaux

voltige de rues, de boulevards

Et le vertige qui balance les idéaux

se cristallise, au gré des bruits

Pas de calories de média

Le poids des mots gras

L'opposition constante et

les battements d'ailes pour remplir
l'ère vide

Le feu, écarté dans la ruelle

Le regard

Plus loin que l'ombre

Un mirage, l'étonnement

Les cris pleuvent sur la voie

L'escalade

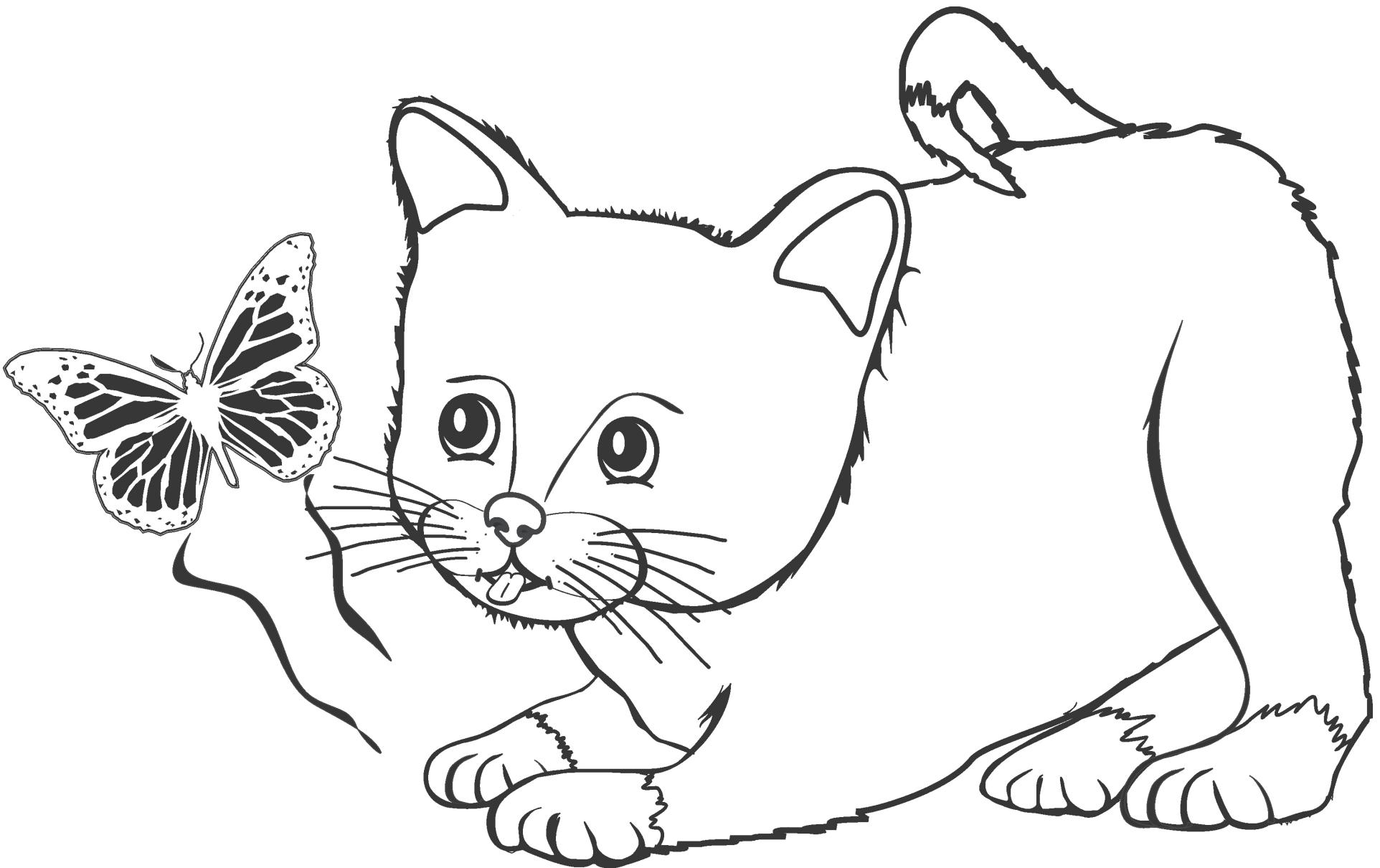
Incertitude d'avancer, mais le
plaisir coupable

L'envolée révolte

d'être là



• Crédits photos : akg-images / Erich Lessing



•Crédits photos : DigiDarla

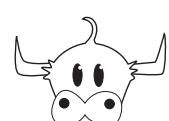
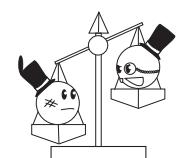
Le Motdit horoscope

GRACIEUSETÉ DE MADAME MONSIEUR

Bélier: Si jamais vous n'êtes pas accepté à l'université, consolez-vous car avec un peu d'acharnement aucune porte ne peut vous résister.



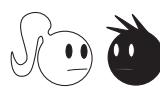
Balance: Vous m'semblez légèrement en déséquilibre. Remettez-vous sur vos pieds sinon il va falloir dire au revoir à une brillante carrière de funambule.



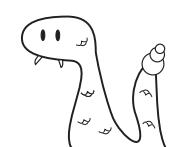
Taureau: Ta patience a des limites. Dis-le donc au monde de ton équipe de français c'que tu penses de leurs «efforts».



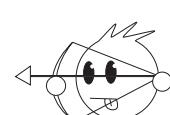
Gémeaux: T'es vraiment proche d'être en couple, qu'est-ce que t'attends pour faire un message «cucul» sur Spotted Édouard-Montpetit?



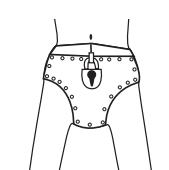
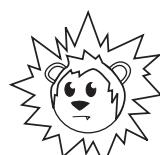
Serpentaire: Ces temps-ci, vous trippez un peu trop sur Hermione. N'oubliez pas qui sont vos réels alliés! Un Avada Kedavra dans la gueule est si vite arrivé.



Cancer: Même si l'été il fait chaud, on vous souhaite de ne pas devenir chauve. Sérieux, on tient à vous gang.



Lion: Avec le retour progressif de la chaleur, vous pourrez enfin sortir vos shorts et vous pavanner dans les corridors.



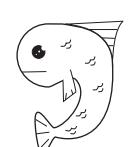
Vierge: Ne perdez pas espoir, un jour vous connaîtrez les joies de la chair. Sinon réjouissez-vous, car vous faites partie du bassin de population ciblé pour accoucher du prochain Jésus.



Poissons: Méfiez-vous de vos amis des profondeurs même si leur look underground peut charmer plusieurs hipsters. Vous ne voulez pas avoir des dents de poissons des abysses. Même si on dit que la beauté est intérieure, y'a quand même des limites.



Verseau: Les gens n'apprécient pas les personnes creuses, prenez garde à ne pas trop renverser le précieux liquide que vous contenez.



SALON DU LIVRE ANARCHISTE de Montréal

Samedi 25 et Dimanche 26 mai de 10h à 17h

2013



BIENVENUE À TOUTES ET À TOUS

GRATUIT

Pour les anarchistes et ceux/celles qui s'intéressent à l'anarchisme

Avec des distributeurs de partout au Québec et en Amérique du Nord, des ateliers, des films, des discussions, des expositions, des activités pour les enfants et bien plus!

www.salonanarchiste.ca

514-679-5800

 **Lionel-Groulx**

CÉDA, 2515 RUE DELISLE

Le rez-de-chaussée est accessible aux fauteuils roulants.

Service de garde pour les enfants disponible sur place. Contactez-nous pour tout besoin d'accessibilité supplémentaire.

CENTRE CULTUREL GEORGES-VANIER, 2450 RUE WORKMAN

Le bâtiment est accessible aux fauteuils roulants.